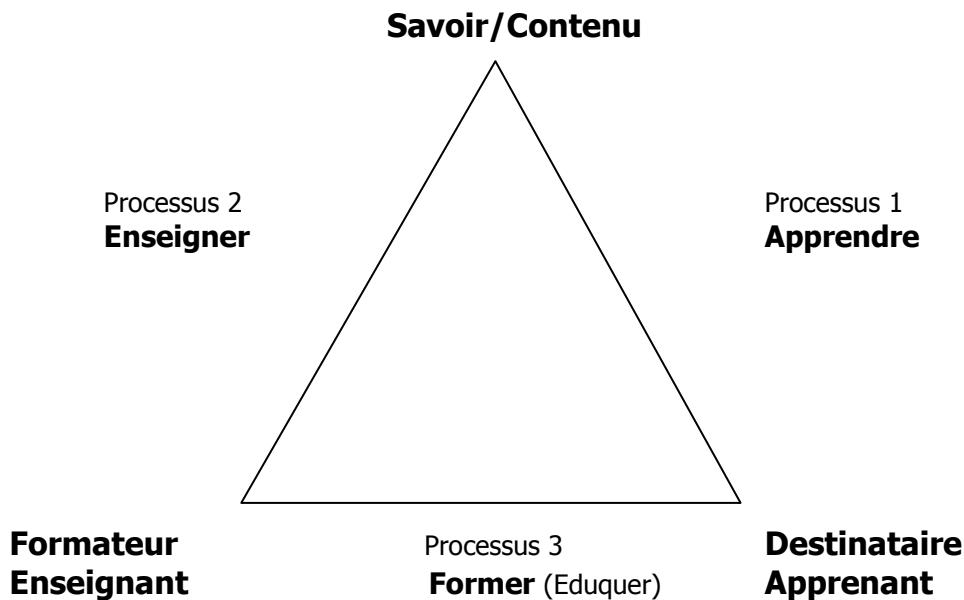


Armin Kressmann

Le triangle ou l'espace pédagogique La catéchèse existentielle

"mes (re)pères" no. 4 mars 2002

Le triangle pédagogique de J. Houssaye¹



Axe 1 Processus "Apprendre"

Logique d'apprentissage où on favorise la relation entre l'apprenant et le savoir. Les outils visent à impliquer l'apprenant sur son propre processus d'apprentissage. L'apprenant est invité à "apprendre à apprendre" et à connaître son propre fonctionnement cognitif afin de pouvoir s'autoformer.

Axe 2 Processus "Enseigner"

Le formateur passe un message et un savoir.

Axe 3 Processus "Former"

Cet axe s'appuie sur la relation entre les parties comme source d'apprentissage. C'est le niveau de communication, l'analyse du transfert/contretransfert, l'effet Pygmalion: la perception que le formateur a de l'apprenant conditionne sa capacité à apprendre. Il correspond à l'ensemble des compétences de l'animateur en terme de savoir-être.

¹ Selon C. Chauvin, "le kit de formation", Issy-les-Moulineaux 2001; J. Houssaye, "Le triangle pédagogique", Bern 1992

Dans une formation, les trois axes sont nécessaires, mais ils sont utilisés en quantité différente et à des moments différents. Plutôt que s'opposer, ils doivent se compléter, sachant que le processus "Enseigner" et le processus "Former" sont des moyens pour permettre à l'apprenant d'accéder aux processus d'apprentissage et de gérer sa formation de manière autonome ("autoformation").

Comment être apprenant?

Destinataire, apprenant ... la catéchèse existentielle²

Où suis-je? Que fait-on ici?

Pourquoi suis-je là?

Qu'est-ce que je fais là?

Avant tout apprentissage, il faut être au clair sur ce qu'on fait et être d'accord de le faire. D'où la nécessité d'un contrat: il faut accepter le jeu et ses règles.

Une **catéchèse existentielle** met le destinataire face à un contenu et face au monde et l'accompagne dans sa quête d'identité, dans la construction de sa relation au monde, à soi-même et aux autres. Il l'invite à apprendre des contenus et l'accompagne dans la formation de ses relations, relation à soi-même, aux autres et au tout-autre qu'est Dieu. Ainsi, il lui permet d'acquérir des compétences "techniques" et relationnelles ("Sachebene" et "Beziehungsebene"). Dans une catéchèse existentielle on parle de **ce** monde-ci et de **cette** vie-ci. Son but est l'acquisition d'un "système de navigation" qui permet au catéchumène d'affronter son avenir, son parcours à travers ce monde et sa vie. **Le destinataire est le sujet de la catéchèse: "c'est toi", "Dieu pour toi"** (Bonhoeffer).

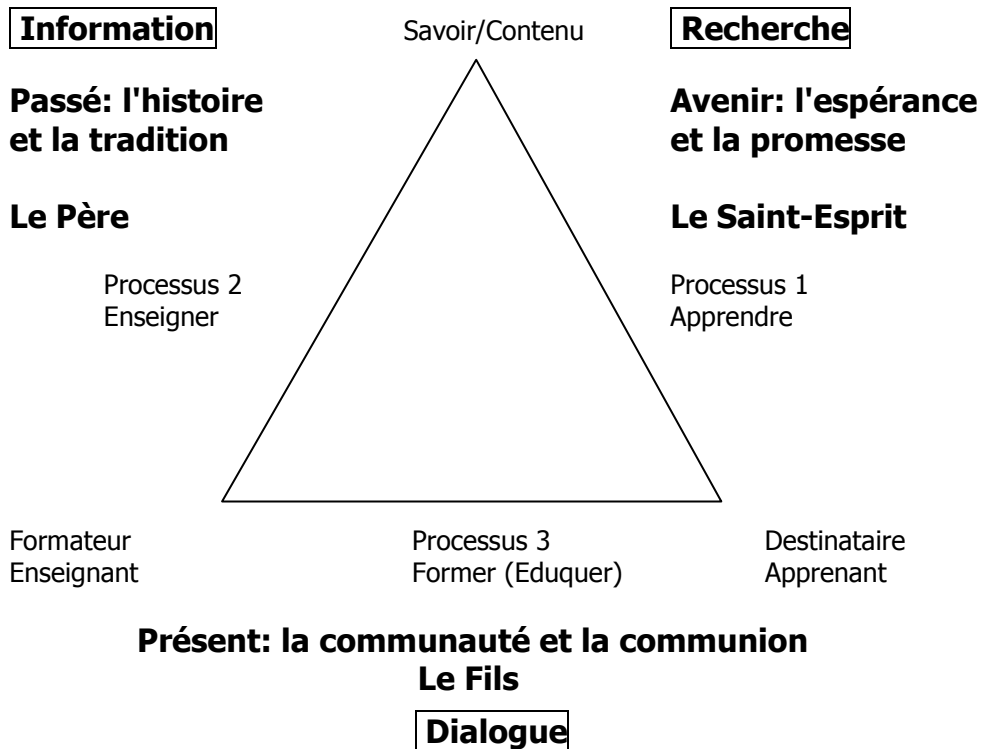
Une difficulté réside dans le fait qu'on n'apprend pas comme on enseigne. Il faut que le destinataire fasse son chemin lui-même. A nous enseignants (catéchètes ... et apprenants au même temps, au même titre que les catéchumènes) d'organiser un espace pédagogique, afin que les trois interactions (axes) aient lieu. Pour y arriver, la catéchèse existentielle s'appuie sur le fait que nous avons tous, enseignants **et** apprenants, des ressources. Pour parler avec les mots de Maurice Baumann: "Nous sommes tous les enfants des mêmes questions." Les contenus sont des tentatives de réponses à ces questions. En tant que chrétiens, nous disposons d'une des plus belles ressources: **notre tradition ... notre bible.**

² Selon Maurice Baumann

En résumé, la catéchèse existentielle part des principes suivants:

1. Où suis-je, enseignant ou apprenant?
2. Nous sommes tous des apprenants
3. Nous sommes tous enfants des mêmes questions
4. Nous avons tous nos ressources à nous, personnellement, et nous partageons des ressources communes, dont notamment la bible. Ainsi, la catéchèse existentielle se veut catéchèse biblique.

L'espace pédagogique: information, recherche et dialogue

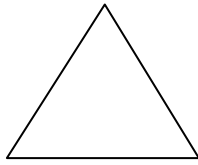


"Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai." (Genèse 12,1) ... Va à la recherche de ton pays, des îles que je te montrerai, avec la foi que je t'ai donnée, le système de navigation qui te permettra de te situer dans ce monde.

La catéchèse existentielle veut mettre en situation dans un cadre protégé pour faire des expériences en vue des risques de la vie. Elle est **une expérience de navigation**. C'est une "fiction" (un jeu), une mise en scène de la vie. Son but est d'ouvrir l'espace entre le tiers et son interlocuteur (le destinataire), c.-à-d. d'ouvrir l'avenir qui s'offre à celui-ci, en la présence du Dieu vivant.

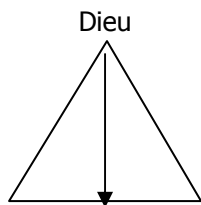
D'une manière plus générale, nous nous trouvons dans la situation suivante:

le tiers: lui/elle
(le contenu, la bible, l'autre, Dieu ...)



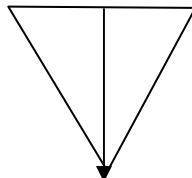
moi, l'enseignant ou l'aîné toi, l'apprenant ou le cadet

Ce que nous cherchons: une médiation Ce que nous évitons: un Dieu écrase



moi Jésus-Christ toi

moi J.-C. Dieu



toi

La démarche catéchétique existentielle³

L'ouverture

1. Créer un climat de confiance
2. Créer un groupe
3. Dépasser les idées toutes faites. Ouvrir une brèche dans les certitudes acquises (à propos de la foi, de la religion, du catéchisme)
4. Mieux apprécier la situation catéchétique. Connaître les catéchumènes et leur situation personnelle.

Le travail thématique

1. Créer un microcosme de vie
2. Avancer au rythme des adolescents
3. Être compatible avec la quête d'identité des adolescents
4. Profiter de la diversité méthodologique, dépasser le scolaire

L'évaluation

1. Une évaluation permanente qui permet d'ajuster le cadre et la démarche
2. L'évaluation finale: temps de parole aux catéchumènes; ouverture à l'avenir, celui des catéchumènes et celui des catéchètes

³ Maurice Baumenn, Jésus à 15 ans, Genève 1993, p. 197ss